

BULLETIN

Coutière

DE LA

SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE

DE FRANCE

*Natura maxime miranda
in minimis.*

ANNÉE 1898

CRUSTACEA LIBRARY
SMITHSONIAN INST.
RETURN TO W-119



PARIS

AU SIÈGE DE LA SOCIÉTÉ

HOTEL DES SOCIÉTÉS SAVANTES

28, Rue Serpente, 28

1898

thorax épais, subcordiforme, est fortement rebordé, ses angles postérieurs sont légèrement relevés.

Pheropsophus Cardoni n. sp. — *Flavo-luteus, elytris nigris, costulatis, flavo-quadrinaculatis; antennarum articulis quatuor primis luteis, ceteris infuscatis; pedibus flavis, immaculatis; pygidio fusco.* — Long. 11 à 13 mill.

Cette jolie petite espèce indienne a été récoltée à Nowafully par le R. P. Cardon en novembre 1896; je me fais un plaisir de la lui dédier. Les trois exemplaires ♂ et ♀ que m'a donnés M. R. Oberthür ont la même coloration. Tout l'insecte est jaune clair à l'exception des élytres qui sont noirs et du pygidium enfumé. Chaque élytre, finement côtlé et à intervalles costaux légèrement ridés, porte deux taches jaunes. La première et la plus large occupe le tiers supérieur et atteint presque la suture qui reste noire ainsi que la base de l'élytre; mais cette tache, irrégulièrement arrondie, atteint la bordure externe qui est jaune et va de l'épaule au sommet de l'élytre où elle meurt insensiblement. La seconde tache partant de cette bordure est plus petite, plus ronde que l'autre et n'atteint pas l'avant-dernière côte près de la suture. Le pygidium est presque noir; les pattes sont jaunes uniformément; les quatre premiers articles des antennes sont plus clairs que les autres. Il n'y a pas de tache sur le vertex, toute la tête est jaune. D'une façon générale le prothorax est plus rougeâtre que les taches des élytres. Cette espèce ne rappelle aucune de celles décrites de l'Inde: par son prothorax cordiforme, à angles aigus, elle semble rentrer dans la division B établie par Chaudoir (*Monographie des Brachynides*, Bruxelles, 1876, p. 8) qui ne comprend que des formes américaines, mais elle s'éloigne de tous les *Pheropsophus* jusqu'ici décrits par ses élytres à peine tronqués postérieurement.



*Pheropsophus
Cardoni* n. sp.

Note sur quelques formes nouvelles d'Alphéidés voisines de

A. Bouvieri A. M.-Edwards [CRUST.]

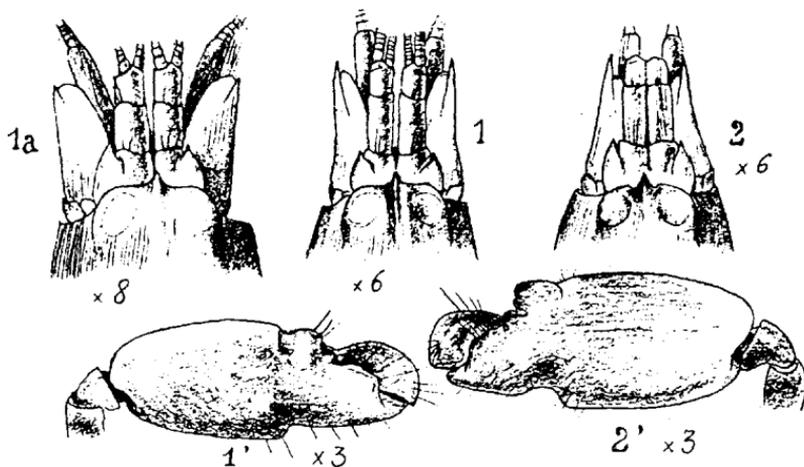
Par H. COUÏÈRE.

La comparaison des spécimens que nous possédons d'*Alpheus Bouvieri* A. M.-Edwards (types), avec les spécimens décrits par Sp. Bate

(*Macrozoës du Challenger*, pl. 97, fig. 1) sous le nom d'*A. Edwardsi* ne laisse aucun doute sur leur identité. La description et le dessin de Dana (*U. S. Expl. Exped.*, Crust., pl. 34, fig. 2a) se rapportent aussi entièrement à *A. Bouvieri*, dont le véritable *A. Edwardsi* Audouin est parfaitement distinct. Le rostre de *A. Bouvieri* A. M.-Edwards est une faible arête, un peu élargie en arrière, et dont l'extrémité distale se raccorde insensiblement au bord frontal. Les pédoncules antennaires sont plus longs que chez *A. Edwardsi* Audouin.

Les principales différences portent sur la grande pince : chez *A. Edwardsi*, la constriction du bord supérieur de la paume se continue sur la face externe ou inférieure par une dépression vaguement quadrangulaire, et, sur la face interne ou supérieure, par une seconde dépression, de forme triangulaire. Il en résulte la formation d'une sorte de lobe ogival à sommet plus ou moins aigu.

Chez *A. Bouvieri*, la dépression triangulaire de la face interne n'existe pas (fig. 1') et les bords du sillon transversal sont parallèles et très



1. *A. Bouvieri* A. M.-Edwards. — 1a, *A. Bouvieri* var. *Bastardi* var. nov. — 1', *A. Bouvieri* et var., grande pince de la 1^{re} paire. — 2 et 2', *A. Maindroni* sp. nov.

nets. De plus, la portion palmaire est plus longue et plus grêle, et les bords de la paume plus nettement parallèles que chez *A. Edwardsi* Audouin. Ces dispositions sont bien visibles sur les figures de Sp. Bate et de Dana.

A. Bouvieri A. M.-Edwards = *A. Edwardsi* (Dana, Sp. Bate, nec Audouin) se rencontre sur la côte occidentale d'Afrique : Iles du Cap Vert (Dana, Sp. Bate, M. A. Bouvier « Talisman ») ; Congo (MM. Pobéguin et Aubry-Lecomte). Il se trouve aussi de l'autre côté de l'Atlantique : Fernando-Noronha (Coll. du Br. Museum) et dans le Pacifique : Panama (M. Geay, coll. du Mus. de Cambridge).

Cette distinction entre les deux espèces n'est pas toujours aussi nette. Sur un exemplaire d'Haïti (coll. du Musée de Cambridge) la dépression triangulaire de la face interne de la pince est parfaitement marquée, bien que la forme générale de la pince soit celle de *A. Bouvieri*. Un spécimen d'*A. Edwardsi* Audouin, des Iles du Cap Vert (M. Delaunay), se rapproche aussi de l'espèce en question par sa grande pince plus grêle et dont la portion palmaire est plus allongée que chez les exemplaires typiques d'*A. Edwardsi* de l'Océan Indien et de la mer Rouge.

A. Bouvieri var. **Bastardi** var. nov. — (fig. 1 a). — Les individus que nous rangeons sous cette dénomination se distinguent du type par les caractères suivants : Le rostre est une pointe très faible et très obtuse, large, conique, se prolongeant à peine en arrière; l'écaïlle antennaire est large, arrondie distalement, et l'épine latérale de l'écaïlle la dépasse à peine (fig. 1 a) contrairement à ce qui a lieu chez *A. Bouvieri* A. M.-Edwards. Tous les autres caractères, y compris les pattes de la première paire, sont étroitement semblables; dans l'une et l'autre forme, la petite pince du ♂ est caractérisée par la présence, sur le doigt mobile, de crêtes latérales munies de soies.

Plusieurs exemplaires de cette forme ont été envoyés de Madagascar, par M. Bastard, à qui nous la dédions (côte Ouest, Nossi-Lava, baie de Bombétock). Nous en possédons des individus de Mascate (M. M. Maindron), un spécimen ♂ de Panama (M. Geay); nous l'avons également rencontrée à Djibouti, sous de grosses pierres recouvrant du sable à peine humide. Sa couleur est d'un beau rouge uniforme, plus foncé sur les pinces.

A. Maindroni n. sp. — (fig. 2). — Cette espèce se rapproche beaucoup des formes précédentes, qu'elle relie manifestement à *A. parvirostris* Dana.

Le rostre est plus nettement séparé des voûtes orbitaires que chez *A. Bouvieri* A. M.-Edwards, et le bord frontal montre, de part et d'autre, une légère saillie, moins accusée toutefois que chez *A. brevirostris* Dana. La longue épine basale antennaire qui caractérise ce dernier est absente chez *A. Maindroni*, comme chez les formes précédentes. De

plus, les méropodites des pattes 3 et 4 sont inermes. Par contre, les pattes de la première paire rappellent étroitement *A. brevisrostris*. La paume est brusquement tronquée au-dessous de l'articulation du doigt mobile (fig. 2'); la constriction du bord supérieur est plus faiblement marquée encore que chez *A. Bouvieri*, sur la face interne de la pince. Sur la face externe, elle reste séparée, par un isthme étroit, de la dépression quadrangulaire de la paume, dépression étroite et profonde, se continuant presque jusqu'à l'articulation carpale par un sillon sinueux. Les doigts sont notablement plus courts que la portion palmaire. Enfin, il n'y a pas de différence sexuelle sur le doigt mobile de la petite pince du ♂; la paume de cet appendice est, dans les deux sexes, ovale et séparée des doigts légèrement béants par une faible constriction inférieure.

Nous dédions cette espèce à M. Maurice Maindron qui l'a rapportée de Mascate. Nous en possédons aussi des exemplaires provenant de Djibouti (Dr Joussemaume) où nous l'avons nous-même retrouvée. L'animal est faiblement coloré, avec quelques bandes diffuses d'un rouge clair sur le thorax et l'abdomen. Les pinces sont marquées irrégulièrement de taches blanches et rouges sur la face supérieure ou interne, surtout à l'extrémité des doigts et au bord antéro-distal de la paume.

Variétés de l'*Urania Ripheus* Cramer [LÉP. HÉTÉR.]

Par Charles OBERTHÜR.

L'*Urania Ripheus*, un des plus beaux Lépidoptères du globe, paraît spéciale à Madagascar. Les aberrations de cette espèce sont bien rares; je ne crois pas qu'aucune ait encore été signalée. Cependant, conformément à la loi de variation des couleurs chez les êtres organisés, on rencontre, dans l'*Urania Ripheus*, des individus chez lesquels, par mélanisme, le noir du fond des ailes empiète notablement sur le vert doré, et où inversement, par albinisme, le vert doré s'étend sur le noir.

J'ai reçu de Sainte-Marie de Madagascar, où il semble d'ailleurs que l'*Urania Ripheus* est plus belle et plus brillante que dans aucune autre localité, les deux aberrations précitées.

1^o ab. MELANIA. — Aux ailes supérieures, en dessus comme en dessous, l'apex et la base des ailes n'offrent plus que des vestiges très réduits de la couleur vert d'or; la bande verte médiane transverse est très diminuée, surtout en dessous, où elle s'arrête bien avant